

Etienne Gaudinot faisait la chasse dans cette région, et servait d'éclaireur à la garnison anglaise de Ticonderoga, notre ancien Carillon.

D'autres Canadiens vivaient aussi sur des terres situées dans Beekmantown, comté de Clinton.

Quand la guerre éclata entre l'Angleterre et les colonies, l'on sait que Ticonderoga fut un des points sur lequel se portèrent les Américains, et Etienne Gaudinot fut fait prisonnier. Peu de temps après, il passa au service des Américains, qui avaient alors la sympathie de tous les Canadiens du district de Montréal.

En 1777, la fortune se tourna contre les colonies et elles durent reculer devant l'armée du général Burgoyne qui envahit le nord de New-York. Les Canadiens du lac Champlain se réfugièrent à Albany où ils s'enrôlèrent dans deux régiments que le Congrès avait levés en Canada.

Ces deux régiments étaient commandés par les colonels Hazen et Livingston. La plupart de leurs officiers étaient aussi d'origine anglaise. Je ne crois pas que le nombre de Canadiens-français enrôlés dans ces régiments dépassait trois cents.

En 1779, les officiers canadiens du régiment de Livingston étaient Auguste Loiseau, capitaine, et François Monté, lieutenant. L'abbé de Lotbinière est désigné comme chapelain. Dans le régiment du colonel Hazen l'on comptait à la même époque le capitaine Clément Gosselin, le lieutenant Germain Dionne et les enseignes Alexandre Fériale, François Gélinaud, Louis Gosselin et Pierre Boileau.

Un autre régiment, dit le deuxième d'infanterie de New-York, avait aussi pour lieutenant-colonel un nommé Pierre Régnier et le cinquième du même Etat, Louis Dubois pour colonel, Jacob Bruyère pour lieutenant-colonel, Philippe Dubois Bevoir et Henry Godwin pour capitaines, et Henri Dubois comme lieutenant. Les noms de ces officiers me font supposer qu'ils étaient canadiens.